

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 27

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

aspect lugubre.... Des racines d'arbres soulèvent çà et là le vieux dallage du XII^e s. La montagne, pleine de sources, continue de suinter goutte à goutte dans la citerne à demi comblée.... Aucun pas humain dans cette demeure.... Aux fenêtres inaccessibles du donjon apparaissent des châtelaines sauvages, les fougères, qui agitent leur éventail, et les ciguës, qui y penchent leur parasol. La grande salle, dont le toit et les plafonds se sont effondrés, est encore royalement décorée par 13 croisées toutes grandes ouvertes sur la vallée. »

D'agréables chemins, pour la plupart ombragés, réunissent entre eux les quatre châteaux des Landschaden.

En face de Neckarsteinach, sur la rive g. du Neckar, le v. de *Dilsberg*, de 700 hab., couronne une colline de 333 mét., peut-être un volcan éteint. C'était autrefois une forteresse que Tilly assiégea en vain pendant la guerre de Trente ans, et qui depuis a servi quelquefois de prison d'État. Le Fürstenbau, les écuries et les casernes sont encore en bon état. On y découvre une jolie vue.

On laisse ensuite sur la rive g. le hameau de Rambach avant d'atteindre, sur la même rive, *Neckargemünd* (hôt. : *Pfalz, Post*), V. de 2366 hab. dont 741 cath., située sur l'Elsenz, en face de *Kleingemünd*. Une montagne voisine porte les restes du château Reichenstein. Puis, après avoir dépassé *Ziegelhausen*, 700 hab. (sur la rive dr.), en face de *Schlierbach* (sur la rive g.), on aperçoit Heidelberg, dominée par le Kaiserstuhl. Enfin on laisse, presque en face de la Fontaine du Loup (V. R. 23), le *Stift Neuburg*, ancien

couvent de bénédictins, puis de nonnes, et ensuite de jésuites, aujourd'hui propriété particulière. Heidelberg (V. R. 23).

ROUTE 27.

DE HEIDELBERG A MANNHEIM.

2 1/2 mil. — Chemin de fer. 4 convois par jour. Trajet en 36 et 46 min. — Prix : 21, 15 et 9 kr.

Le chemin de fer, longeant à une certaine distance la rive g. du Neckar, se dirige en ligne dr. au N. O. sur Mannheim. A Friedrichsfeld (V. R. 33) il laisse à dr. la ligne de Francfort. De cette station, on peut aller à Schwetzingen en 45 min. (V. R. 23). Une voiture à un chev. coûte 1 fl. 45 kr. (aller et retour).

2 5/10 mil. **Mannheim** (HÔTELS près du pont : *Hôtel de l'Europe*; — dans la ville : *Hôtels du Palatinat, Weinberg, d'Allemagne*. — De 2^e rang : *Roi de Portugal*. — CAFÉS : Café restaurant *Rheinlust*, près du pont du Rhin; *Café français; l'Étoile d'Or*, près du théâtre. — BRASSERIES : *Lawenkeller*, près du jardin du château; *Bockkeller*, près de la porte de Heidelberg; *Drei Glocken* (Strohmarkt), etc.

GARES : pour Darmstadt, Francfort et Heidelberg, à Mannheim; pour Mayence, Strasbourg, Metz et Paris, à Ludwigshafen.

FIACRES : 1 pers. 12 kr.; — 2 pers. 24 kr.; — 3 pers. 27 kr.; — 4 pers. 36 kr.; — malle 6 kr.; — d'une gare à l'autre (en 20 min.) 1 ou 2 pers. 45 kr.; — 3 pers. 51 kr.; — 4 pers. 1 fl. 8 kr.

OMNIBUS : 16 kr.; — d'une gare à l'autre 22 kr.; — chaque malle 6

kr.; — PORTEURS : 3 kr. par colis, jusqu'au fiacre.)

Mannheim, ch.-l. de c., V. de 27 172 hab. dont 12 634 cath., située sur la rive dr. du Rhin, en face de Ludwigshafen (R. 29), à la jonction du Neckar et du Rhin, n'a été fondée qu'en 1606 par l'électeur Frédéric IV. Malheureusement pour elle, à peine commença-t-elle à se bâtir, qu'on la fortifia. Détruite en partie pendant la guerre de Trente ans, elle s'était relevée de ses ruines quand éclata la guerre de la succession d'Orléans. Les Français s'en emparèrent et donnèrent vingt jours à ses habitants pour la raser. Comme ils ne se hâtaient pas d'obéir, leurs vainqueurs leur en épargnèrent la peine; ils mirent d'abord le feu aux maisons, puis ils firent sauter les fortifications et les églises. En 1794, elle était rebâtie à neuf, les Français la bombardèrent et la prirent. En 1795, les Autrichiens la bombardèrent à leur tour, brûlèrent la moitié du palais et presque toutes les maisons, car ils y lancèrent 26 000 boulets et 1700 bombes. Enfin, la garnison se rendit au général Wurmser. Depuis lors, les fortifications abattues ont été transformées en promenades. Aujourd'hui Mannheim est donc une ville neuve. Elle a le tort de n'être bâtie ni sur le Rhin ni sur le Neckar — on ne la voit même pas du pont du Rhin — et de se composer de rues droites qui se coupent à angles droits. Toutes ces rues sont de la même largeur et bordées de maisons à peu près semblables; elles ne portent point de nom, mais les carrés qu'elles forment sont désignés par les lettres de l'alphabet. Du reste, c'est une ville parfaitement propre « *das reinliche Mannheim*, » dit

Goethe. En 1720, l'électeur Charles-Philippe en avait fait la capitale du Palatinat; en 1777, elle fut réunie à la Bavière; la paix de Lunéville l'a donnée au duché de Bade. Depuis quelques années surtout, il s'y fait un commerce considérable.

Deux ou trois heures suffisent pour voir Mannheim. Le palais, bâti en 1720, et plus remarquable par sa grandeur que par son architecture — la façade a 570 mètr. de développement — contenait, dit-on, plus de 500 pièces. Le bombardement de 1795 réduisit en cendres l'aile gauche presque tout entière. On compte encore aujourd'hui près de 1500 croisées.

Le château fut en dernier lieu la résidence de la grande-duchesse Stéphanie. Il contient, outre les caveaux de la dynastie badoise, une collection de plâtres, un cabinet d'histoire naturelle et une collection d'antiquités (dans une galerie fermée par une grille et au premier étage de l'aile gauche). On y voit aussi une *galerie de tableaux* — (ouverte de 8 h. à midi et de 2 h. à 5 h.; pourboire : 30 kr.) — pour la plupart assez médiocres, sauf quelques toiles de l'école flamande. Les plus remarquables sont :

1^{re} SALLE. — 27. *Téniers*, un Cabaret. — 28. *Weenix*, Nature morte. — 116. *Téniers*, le Repas. — 127. *Le même*, le Remouleur. — 179. *Terburg*, l'Ouvrière en dentelle. — 204. *Agan*, Joseph chez Putiphar. — 231. *Ryckaert*, un Médecin. — 253. *Helmont*, l'Alchimiste.

2^e SALLE. — 5. *Ryckaert*, Scène d'auberge. — 34. *Everdingen*, Paysage. — 66. *Téniers*, Paysans. — 197. *Le même*, Festin de paysans. — 223. *Ryckaert*, le Savetier.

3^e SALLE. — 10. *Rembrandt*, Jésus-Christ devant Ponce-Pilate. — 77. *Té-*

niers, les Joueurs de cartes. — 175. *Le-brun*, Portrait. — 182. *Rembrandt*, deux Ecclésiastiques. — 226. *Charles Vernet*, Marine.

4^e SALLE. — 1. *Ruysdaël*, Paysage. — 256. *Holbein*, Portrait. — 284. *Rubens*, Portrait de la mère du peintre.

5^e SALLE. — *Hondekater*, Coqs et Poules.

6^e SALLE. — *L. Cranach*, la Mort de la Vierge et la Naissance de Jésus-Christ.

L'église des Jésuites, bâtie en 1733 à 1756, a la prétention de rappeler l'architecture de Saint-Pierre de Rome. Le portail est assez beau.

Mentionnons seulement l'église de la *Concorde*, construite en 1810, à la place de celle qui fut détruite en 1795; l'*observatoire*, l'*arsenal*; la *synagogue*, construite en 1854; l'embarcadère du chemin de fer; les bâtiments du *port libre*, construits en 1840 sous la direction de Hübsch, dans le style byzantin; sur la place principale une *fontaine rococo*; un beau *pont* en fil de fer sur le Neckar; enfin au milieu de la place du marché, un *monument* élevé à la mémoire de l'électeur Charles-Théodore. Ce qu'il y a de plus agréable à Mannheim, c'est le *parc* qui entoure le château, et dans ce parc, la terrasse qui domine le Rhin. La *jetée du Rhin* (Rheindamm), les *jardins du Neckar*, le *Neckarauer Wald*, enfin le jardin public appelé *Mühlhaus-schlesschen*, sur une île du Rhin, sont autant de promenades agréables et fréquentées.

Schiller a longtemps habité Mannheim. Il y a fait représenter pour la première fois les *Brigands*, *Fies-que* et *Intrigue et Amour*. Le théâtre y jouit encore aujourd'hui d'une réputation méritée. La salle a été

restaurée en 1856. Le dimanche, des convois de chemin de fer, partant de Heidelberg, Spire et Mayence, correspondent aux heures du spectacle. En face de l'entrée principale du théâtre, est la maison où Sand assassina Kotzebue. La maison de Schiller, située sur la place de la Parade, s'appelle *Zum Carlsberg*.

La salle de lecture du club *Harmonie*, sur les *Plancken*, large rue plantée d'arbres, entre la porte de Heidelberg et celle du Rhin, est ouverte à tous les étrangers, sur la présentation d'un membre du club. Un pont de bateaux, jeté sur le Rhin, réunit Mannheim à Ludwigshafen (V. R. 29).

De Mannheim à Spire, R. 31; — à Worms, R. 41; — à Francfort, R. 33; — à Mayence, R. 41; — à Paris, par Forbach et Metz, R. 29; — à Paris, par Landau, 30; — à Strasbourg, R. 28.

ROUTE 28.

DE STRASBOURG A LUDWIGSHAFEN (MANNHEIM).

N. B. Depuis l'établissement des chemins de fer de la rive g. et de la rive dr., il n'y a plus de service de bateaux à vapeur entre Strasbourg et Mannheim; d'ailleurs cette navigation n'offrirait aucun intérêt. On ne voyait, le plus souvent, que la levée destinée à mettre les terres riveraines à l'abri des inondations.

A. Par la rive dr. du Rhin.

12 kil. et 20 2/10 mil. — Chemin de fer. 6 convois tous les jours. Trajet en 4 h. 25 min. environ et en 7 h. — Prix : par les trains express, 7 fl. 33 kr. et 5 fl. 38 kr.; par les trains ordinaires, 7 fl. 42 kr., 5 fl. 11 kr., et 3 fl. 42 kr.

12 kil. de Strasbourg à Kehl (V. R. 13).